

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

17 FÉVRIER 2012

## **Proposition de résolution visant au respect de la liberté de la presse en Turquie**

(Déposée par M. Jacky Morael et consorts)

### DÉVELOPPEMENTS

La presse, indépendante et pluraliste, joue un rôle démocratique fondamental : elle fournit aux citoyens l'information et les connaissances leur permettant de développer des opinions critiques et de prendre part à un débat public ouvert, objectif et fondé. Dans notre pays, les pouvoirs publics soutiennent donc légitimement la presse dans la réalisation de ces missions.

C'est un truisme d'affirmer qu'il n'y a pas de démocratie sans liberté de presse. Or, dans de nombreux pays au monde, ce droit si précieux reste l'exception et des journalistes sont emprisonnés, agressés, enlevés, tués alors qu'ils exercent librement leur métier. La Fédération internationale des journalistes (FIJ), Reporters sans frontières (RSF), le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) et *Press emblem campaign* (PEC) ont publié leur bilan respectif du nombre de victimes parmi les journalistes en 2011. Si la méthode de comptage diffère d'une organisation à l'autre, un constat est partagé : la liberté de la presse ne s'est pas mieux portée en 2011 qu'en 2010.

En Turquie, pays en procédure de négociation d'adhésion à l'union européenne depuis 2005, membre de l'Organisation des Nations unies (ONU), de l'Organisation pour le Traité de l'Atlantique nord (OTAN), de l'Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe (OSCE) et du Conseil de l'Europe, plus de soixante journalistes, éditeurs ou rédacteurs sont actuellement en prison.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

17 FEBRUARI 2012

## **Voorstel van resolutie tot naleving van de persvrijheid in Turkije**

(Ingediend door de heer Jacky Morael c.s.)

### TOELICHTING

De pers die onafhankelijk en pluralistisch is, vervult een fundamentele democratische rol : ze verstrekt de burgers informatie en kennis, wat hen in staat stelt een kritische mening te ontwikkelen en deel te nemen aan een open, objectief en gegrond publiek debat. In ons land wordt de pers dus terecht gesteund door de overheid om die opdrachten te kunnen verwezenlijken.

Het is een truisme dat er zonder persvrijheid geen democratie is. In veel landen is dat kostbare recht veeleer een uitzondering en worden journalisten gevangenzet, aangevallen, ontvoerd en vermoord terwijl zij enkel hun beroep vrij uitoefenen. De *International Federation of Journalists* (IFJ), *Reporters sans frontières* (RSF), het *Committee to Protect Journalists* (CPJ) en *Press Emblem Campaign* (PEC) hebben elk bekendgemaakt hoeveel slachtoffers er vielen onder de journalisten in 2011. Ook al verschilt de telling van organisatie tot organisatie, er is één gemeenschappelijke vaststelling : het ging in 2011 niet beter met de persvrijheid dan in 2010.

In Turkije, een land dat sinds 2005 onderhandelt over toetreding tot de Europese Unie, dat lid is van de Verenigde Naties (VN), de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO), de Organisatie voor veiligheid en samenwerking in Europa (OVSE) en de Raad van Europa, zitten meer dan zestig journalisten, uitgevers of redacteurs momenteel in de gevangenis.

Selon la section turque de l'Association européenne des journalistes (AEJ), la plupart des journalistes, éditeurs ou rédacteurs actuellement incarcérés sont accusés d'être membres ou de faire la propagande d'une organisation terroriste, d'avoir enfreint le code pénal ou la loi anti-terroriste turque. Néanmoins les seules preuves présentées pour étayer ces accusations sont leurs activités journalistiques, les articles publiés, les notes, leurs livres, publiés ou non. De ce fait, c'est en raison du seul exercice de leur travail que ces professionnels sont inquiétés.

Aujourd'hui, la liberté d'expression et des médias est plus que jamais menacée en Turquie. De nombreuses organisations, telles que l'AEJ et la FEJ mais également l'Institution internationale de la presse, l'Association des journalistes professionnels, *Amnesty International, Human Rights Watch* et Reporter sans frontières protestent contre les violations de la liberté de la presse en Turquie et exigent la libération des journalistes incarcérés. Ils exhortent les autorités turques à mettre fin à l'application abusive des lois anti terroristes mais également à procéder à la révision des articles du Code pénal qui restreignent la liberté d'expression (tel que l'article 216 du Code pénal turc relatif à l'incitation à la haine ou à l'hostilité).

Philippe Leruth, représentant belge à la Fédération européenne des journalistes, s'est rendu en mai dernier à Istanbul à une journée d'action en faveur de la liberté de presse et s'est vu interdire l'accès à la prison de Silivri où il voulait rencontrer des frères turcs incarcérés. Le 22 novembre 2011, une mission internationale, suscitée par la Fédération européenne des journalistes a pris part à la manifestation d'une centaine de journalistes turcs, devant le gigantesque palais de justice d'Istanbul.

En outre, en mars dernier, le Haut commissariat des Nations unies aux droits de l'homme a appelé les autorités turques à garantir la liberté d'expression et d'opinion conformément aux standards internationaux. La représentante de l'OSCE pour la liberté de la presse a également appelé les autorités turques à adapter leur législation nationale aux engagements de l'OSCE relatifs à la liberté de la presse. Enfin, la Commission européenne, par la voix de son commissaire à l'Élargissement Stefan Füle, s'est également déclarée inquiète des menaces pesant sur la liberté de la presse en Turquie.

Le Sénat ne peut rester indifférent à la situation de ces journalistes.

Seule une forte pression internationale est de nature à faire libérer ces journalistes injustement emprisonnés. Le Sénat doit agir devant le sort qui est réservé à

De Turkse afdeling van de *European Federation of Journalists* (EFJ) deelt mee dat de meeste opgesloten journalisten, uitgevers of redacteurs ervan beschuldigd worden lid te zijn van of propaganda te voeren voor een terroristische organisatie, het strafrecht te hebben geschonden of de Turkse antiterreurwet te hebben overtreden. De enige bewijzen die echter werden voorgelegd om die beschuldigingen te staven zijn hun journalistieke activiteiten, gepubliceerde artikels, nota's, al dan niet gepubliceerde boeken. Dus enkel op grond van de uitoefening van hun werk worden deze vakmensen lastig gevallen.

Momenteel worden de vrijheid van meningsuiting en persvrijheid meer dan ooit bedreigd in Turkije. Heel wat organisaties, zoals de EFJ, het IFJ en het *International Press Institute*, de *Association des journalistes professionnels, Amnesty International, Human Rights Watch* en *Reporters without Borders*, klagen de schendingen van de persvrijheid in Turkije aan en eisen de vrijlating van de opgesloten journalisten. Zij sporen de Turkse autoriteiten aan een einde te maken aan de onrechtmatige toepassing van de antiterreurwetten, maar ook de artikelen van het Strafwetboek die de vrijheid van meningsuiting beperken opnieuw te bekijken (zoals artikel 216 van het Turks Strafwetboek betreffende het aanzetten tot haat en vijandigheid).

Philippe Leruth, de Belgische vertegenwoordiger van de Europese Federatie van journalisten, ging in mei laatstleden naar Istanboel om deel te nemen aan een actiedag voor de persvrijheid. Hij kreeg echter geen toegang tot de gevangenis van Silivri waar hij zijn opgesloten Turkse collega's wilde ontmoeten. Op 22 november 2011 nam een internationale missie, bijeengeroepen door de Europese Federatie van journalisten, deel aan een betoging van een honderdtal Turkse journalisten voor het gigantische justiepaleis van Istanboel.

Bovendien heeft het Hoog Commissariaat van de Verenigde Naties voor de rechten van de mens de Turkse autoriteiten aangemaand om de vrije meningsuiting te waarborgen overeenkomstig de internationale standaarden. De OVSE-vertegenwoordiger voor de Persvrijheid heeft de Turkse autoriteiten ook aangemaand om de nationale wetgeving aan te passen aan de verbintenissen van de OVSE inzake persvrijheid. Tot slot heeft de Europese Commissie via haar commissaris voor de Uitbreiding, Stefan Füle, ook verklaard ongerust te zijn over de bedreigingen waaronder de persvrijheid in Turkije gebukt gaat.

De Senaat kan niet onverschillig blijven voor de situatie van die journalisten.

Alleen een sterke internationale druk kan leiden tot de vrijlating van die onrechtmatig opgesloten journalisten. De Senaat moet optreden tegen het lot dat

certains journalistes turcs pour avoir seulement voulu exercer librement leur métier.

Jacky MORAEL.  
Freya PIRYNS.  
Richard MILLER.  
Bert ANCIAUX.  
Karl VANLOUWE.

\* \* \*

## **PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

---

Le Sénat,

A. vu l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui dispose que «tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit»;

B. vu l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme qui dispose que «toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir et de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir d'ingérence d'autorités publiques (...)»;

C. vu la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, qui s'est prononcée dans de nombreuses affaires concernant diverses mesures prises par les autorités turques à l'encontre de journalistes, rédacteurs en chef et éditeurs, qui a souligné «qu'il incombe à la presse de communiquer des informations et des idées sur des questions politiques, y compris sur celles qui divisent l'opinion» et qui a considéré «les ingérences dans le droit à la liberté d'expression disproportionnées au but poursuivi et constitutives d'une violation de l'article dix de la Convention»;

D. vu la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne qui consacre en son article 11 le respect de la liberté des médias et de leur pluralisme;

E. dénonçant la situation inadmissible que constitue l'incarcération en Turquie de très nombreux journalistes qui n'ont fait qu'exercer librement leur métier;

F. rappelant que la liberté de presse est une condition première de la démocratie, une des condi-

sommige Turkse journalisten te wachten staat alleen omdat zij hun beroep vrij willen uitoefenen.

\* \* \*

## **VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

---

De Senaat,

A. gelet op artikel 19 van de Universele Verklaring van de rechten van de mens dat bepaalt dat «een ieder recht heeft op vrijheid van mening en meningsuiting. Dit recht omvat de vrijheid om zonder inmenging een mening te koesteren en om door alle middelen en ongeacht grenzen inlichtingen en denkbeelden op te sporen, te ontvangen en door te geven»;

B. gelet op artikel 10 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens dat bepaalt dat «een ieder recht heeft op vrijheid van meningsuiting. Dit recht omvat de vrijheid een mening te koesteren en de vrijheid om inlichtingen of denkbeelden te ontvangen of te verstrekken, zonder inmenging van enig openbaar gezag (...)».

C. gelet op de rechtspraak van het Europees Hof van de Rechten van de Mens dat zich in heel wat zaken heeft uitgesproken betreffende verschillende door de Turkse autoriteiten genomen maatregelen tegen journalisten, hoofdredacteurs en uitgevers, waarbij het benadrukt «*qu'il incombe à la presse de communiquer des informations et des idées sur des questions politiques, y compris sur celles qui divisent l'opinion*» en bepaalt dat «*les ingérences dans le droit à la liberté d'expression disproportionnées au but poursuivi et constitutives d'une violation de l'article dix de la Convention*»;

D. gelet op het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie dat in artikel 11 bepaalt dat de vrijheid en het pluralisme van de media moeten worden geëerbiedigd;

E. klaagt de ontoelaatbare situatie aan waarbij talrijke journalisten in Turkije in de gevangenis zitten louter voor de vrije uitoefening van hun beroep;

F. herinnert eraan dat de persvrijheid een basisvoorwaarde is voor de democratie, één van de

tions de base pour le progrès des sociétés et le développement de chaque individu,

Demande au gouvernement :

1. de condamner expressément les arrestations et incarcérations abusives à l'égard des journalistes, rédacteurs et éditeurs turcs;

2. d'entamer rapidement toutes les démarches nécessaires auprès du gouvernement turc afin qu'il libère au plus vite tous les journalistes emprisonnés en Turquie pour avoir exercé leur liberté d'expression;

3. d'encourager le gouvernement turc à veiller à la garantie de la liberté de presse et d'expression et à procéder à la révision de la loi sur l'antiterrorisme et des articles du Code pénal afin que ceux-ci soient mis en conformité avec la Convention européenne des droits de l'homme et les textes de la Cour européenne des droits de l'homme;

4. de communiquer aux ministres européens des Affaires étrangères, à la haute représentante aux Affaires extérieures et aux autres membres de l'Union européenne, de l'OSCE, du Conseil de l'Europe et de l'ONU qu'il s'impose de :

— défendre la liberté de la presse en Turquie, notamment comme critère d'adhésion à l'Union européenne;

— faire pression sur les autorités turques afin qu'elles se mettent en conformité avec l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme et les engagements de l'OSCE en matière de liberté de la presse;

— faire pression sur les autorités turques afin que les journalistes incarcérés soient libérés dans les plus brefs délais.

16 janvier 2012.

Jacky MORAEL.  
Freya PIRYNS.  
Richard MILLER.  
Bert ANCIAUX.  
Karl VANLOUWE.

grondvooraarden voor de vooruitgang van de samenleving en de ontwikkeling van elk individu,

Vraagt de regering :

1. het onrechtmatig arresteren en opsluiten van Turkse journalisten, redacteurs en uitgevers uitdrukkelijk te veroordelen;

2. snel alle nodige stappen te ondernemen bij de Turkse regering opdat zij zo vlug mogelijk alle journalisten vrijlaat die in Turkije in de gevangenis zitten omdat zij hun recht op vrije meningsuiting hebben uitgeoefend;

3. de Turkse overheid aan te sporen de persvrijheid en vrije meningsuiting in acht te nemen en over te gaan tot de herziening van de antiterreurwet en de artikelen van het Strafwetboek om ze in overeenstemming te brengen met het Europees Verdrag voor de bescherming van de rechten van de mens en de teksten van het Europees Hof voor de rechten van de mens;

4. de Europese ministers van Buitenlandse Zaken, de hoge vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en de overige leden van de Europese Unie, de OVSE, de Raad van Europa en de VN mee te delen dat :

— de persvrijheid in Turkije moet worden verdedigd met name als toetredingsvoorwaarde tot de Europese Unie;

— er pressie moet worden uitgeoefend op de Turkse autoriteiten opdat ze zich schikken naar artikel 10 van het Europees Verdrag van de rechten van de mens en de verbintenissen van de OVSE inzake persvrijheid;

— er pressie moet worden uitgeoefend op de Turkse autoriteiten opdat de opgesloten journalisten zo spoedig mogelijk worden vrijgelaten.

16 januari 2012.